



Chronique franciscaine

A TRAVERS LE MONDE

En Dalmatie

LES Pères Capucins de Fiume (Dalmatie) ont écrit en caractères très grands, sur la porte de leur chapelle, l'avis suivant : « Les personnes vêtues à la mode très libre n'entrent pas ici et on ne reçoit pas leurs aumônes. Qui suit la mode ne suit pas Jésus-Christ ». Au début, quelques femmes libres s'étonnèrent un peu, mais bientôt tout le monde bien pensant et bien élevé finit par approuver la souveraine convenance de cette affiche, car la place des personnes en tenue immodeste n'est pas à l'église, mais ailleurs.

(La Fraternité.)

Les prédicateurs franciscains

LES antiques merveilles de la prédication des Antoine de Padoue et des Bernardin de Sienne semblent d'un autre âge. Voir accourir des cités entières au pied d'une chaire, trouver réunis dans une église, à la voix d'un seul homme, 12.000 personnes de tout rang, de toute condition..., sans que rien, ni musique, ni projections vienne relever la parole humaine, ce n'est plus un spectacle que puisse donner notre époque sceptique.

C'est cependant le spectacle qu'a vu Florence, durant le dernier Carême. Le prédicateur était un des plus puissants orateurs de l'Italie, un capucin, le P. Roberto da Nove. A Rome, à Bologne, à Turin, à Vérone, partout il a remporté le même étonnant succès. Étonnant, parce qu'il ne prêche que la doctrine, et méprise la rhétorique. Et ceux qui racontent ces merveilles, ce ne sont pas des catholiques, suspects en le cas. Ce sont les libres-penseurs, les anticléricaux, qui naturellement ne trouvent pas de leur goût cet enthousiasme,